

SOLIDARITÉ ■ Deux professeurs du lycée Branly créent des visières pour les soignants de l'hôpital

« Protéger tous ceux qui nous aident »

Deux enseignants du lycée Branly fabriquent des visières de protection pour le personnel hospitalier. Leur geste est très apprécié.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

« **M**a femme est soignante. Il fallait que je l'aide elle et ses collègues à affronter le coronavirus dans les meilleures conditions possibles ». Emmanuel Michel, professeur en section sciences et technologie de l'industrie et du développement durable (STI2D) au lycée Branly, se lance dans la fabrication de visières de protection, avec des feuilles plastiques, style intercalaire. « Mais, le premier modèle n'était pas satisfaisant. Les feuilles étaient retenues par un élastique, ce n'était pas pratique. »

Besoin de matières premières

Emmanuel Michel élabore alors un autre modèle. Il fait appel à son collègue Nicolas Lezin qui, à l'aide de bobines de filaments de imprimantes 3D, crée des sortes de serre-têtes, qui sont ensuite raccordées aux feuilles en plastique.

Le modèle est testé et approuvé. Les deux professeurs ont réalisé 700 visières nettoyables. Ils les ont offertes à l'hôpital, à des maisons de retraite, foyers d'accueil pour personnes handicapées. « Le lycée Branly et des entreprises nous ont aidés en



INGÉNIOSITÉ. Emmanuel Michel et Nicolas Lezin, professeurs au lycée Branly, se démènent pour aider.

■ Réfléchir à l'après pandémie Covid-19

L'hôpital de Dreux est mobilisé contre l'épidémie de Covid-19. Il s'est réorganisé en créant une urgence Covid-19 différenciée des autres urgences. Les chirurgies non urgentes sont déprogrammées. « Mais même si l'épidémie est loin d'être terminée, si le déconfinement n'est pas pour demain, il faut déjà réfléchir à l'après », explique Hugo Montamat, directeur de l'hôpital. Les services devront rouvrir petit à petit. « Le premier service à rouvrir sera sans doute le service de soins de suite et de réadaptation. Il faudra aussi créer un service suite malades Covid. Il faudra aussi compter avec les congés du personnel épuisé par l'épidémie. On pense à tout cela pour être prêt au moment voulu ».

nous offrant la matière première », indiquent les enseignants. « Mais, aujourd'hui, nous en manquons. Nous lançons un appel à toutes les personnes qui auraient des feuilles plastiques, des bobines de filament ou qui pourraient nous aider à en acheter. » Ils veulent cette fois fabriquer des visières pour les agents de la Ville de Dreux.

Les enseignants n'ont qu'un seul regret ; ils n'ont pas pu tra-

vailer avec leurs élèves. « Mais, cela montre ce que nous leur apprenons au lycée Branly, comme l'utilisation des imprimantes 3D. Nous ne le souhaitons pas. Mais, si jamais, il y a une nouvelle épidémie, ce seront eux qui aideront les autres grâce à leur maîtrise des nouvelles technologies ».

« Nous sommes très heureux de bénéficier de ces visières », commente Hugo Montamat, le directeur de l'hôpital. « C'est un geste de solidarité très fort. Cela va bien au-delà des dons et des messages de soutien. Ces visières protègent le personnel et les malades. Cette solidarité reconforte les soignants, qui même s'ils sont très fatigués, se battent tous les jours contre le virus. » ■

➔ Pratique. Pour aider les professeurs emmanuel.michel@ac-orleans-tours.fr

■ INFO PLUS

Dons. D'autres entreprises et particuliers ont offert des visières à l'hôpital : La société Advanced Schema a livré 40 visières au service de réanimation. L'entreprise vient d'acquérir 5 imprimantes 3D ce qui va leur permettre de produire 100 visières par jour. La société Beta Machine (Chartres) a également livré des visières. M. et Mme Desprey, Mme Grimaud et Béatrice Bertrand, professeurs de technologie, en ont aussi donné. Benoît Félix, ingénieur chez Renault et qui habite Luray, teste de nouvelles visières plus rapides à fabriquer.